

# L'Espace Jeunes

des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle



© G. Faure

éditorial

**T**out en bas, il y a ceux qui ne veulent pas partager, il y a ceux qui ne veulent pas changer leurs habitudes de gaspillage, il y a ceux qui ne pensent qu'à leur petit confort ; il y a ceux qui préfèrent croire à des rumeurs plutôt que de faire confiance à la science.

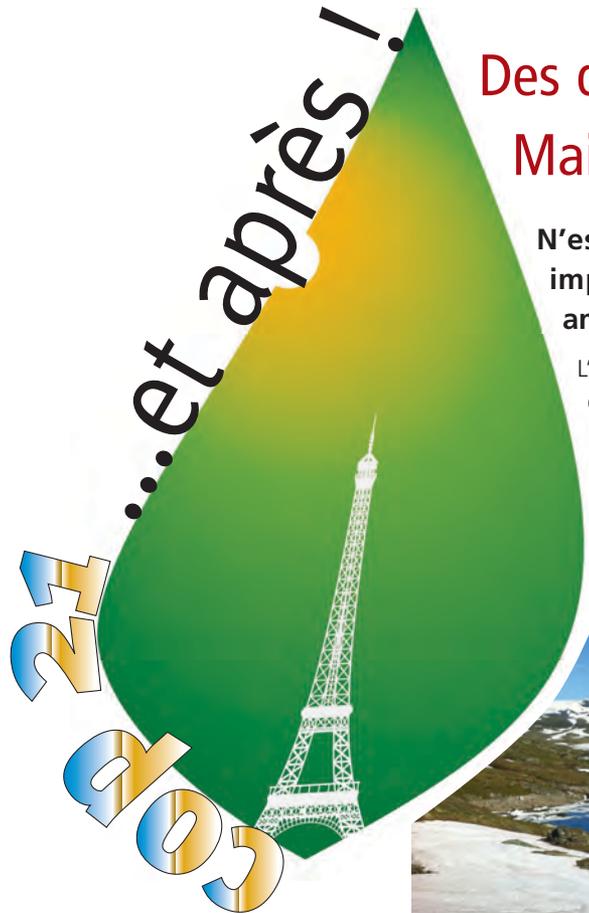
**T**out en haut, il y a ceux qui veulent continuer à faire beaucoup de profit en détruisant la nature, il y a ceux qui s'accrochent à un pouvoir en se moquant de l'avenir, il y a ceux qui sont sourds aux alertes prononcées depuis des dizaines d'années par les spécialistes. Cela fait bien sûr beaucoup de monde à convaincre.

**C**ependant, vous devez avoir de l'espoir, car d'une part la plupart des chefs d'Etat ont accepté de venir à Paris discuter des conditions pour éviter un réchauffement catastrophique de notre planète, mais surtout, parce que vous, les jeunes, avez en main le pouvoir de changer les choses, par votre comportement individuel et collectif, par des actions de la vie quotidienne qui soient responsables et citoyennes, pour que la France ne soit plus à la quatorzième place parmi les pays d'Europe dans la mise en place des énergies renouvelables.

**A** vous de jouer !



Jean-Pierre Gasc,  
Président  
de la Société  
des Amis



Des déceptions...

Mais aussi des espoirs !

**N'est-il sorti qu'un accord imparfait, incomplet et peu ambitieux de cette COP 21 ?**

L'accord ne garantit pas une réduction des émissions de gaz polluants capable d'assurer un réchauffement limité à +2°C, voir +2,5°C, mais plutôt vers 2,7°C voire +3°C ! Ce qui est très insuffisant.



Paysage de Norvège

© André Faure



Gimel - Corrèze

© Gérard Faure

L'accord n'est pas contraignant : pour l'instant, il n'y a pas de sanctions internationales prévues en cas de non-respect de l'accord.

Le véritable processus de réduction des gaz à effet de serre ne sera vraiment engagé qu'à partir de 2025 ! Aucun objectif global chiffré de réduction des gaz n'a été inscrit dans le traité.

Les pays riches traînent les pieds pour financer la transition écologique des pays pauvres. Alors, tout reste-t-il à faire ? Non, on peut parler d'avancées dans certains domaines... et de raisons d'espérer ! C'est quand même la première fois que les pays du globe sont d'accord sur un projet commun qui les engage. Suite aux déclarations faites par les chefs d'Etat en début de la COP 21 et à l'accord signé, la société civile sera en droit d'exiger de leurs gouvernants une obligation de résultat.

Chaque pays est tenu tous les cinq ans de montrer ses engagements en matière de réduction des gaz à effet de serre. Ceux-ci devront être plus ambitieux que les précédents.

Certes, beaucoup reste à accomplir ! Il faudra rendre l'accord réellement contraignant avec une supervision internationale pour vérifier les résultats donnés par chaque pays.

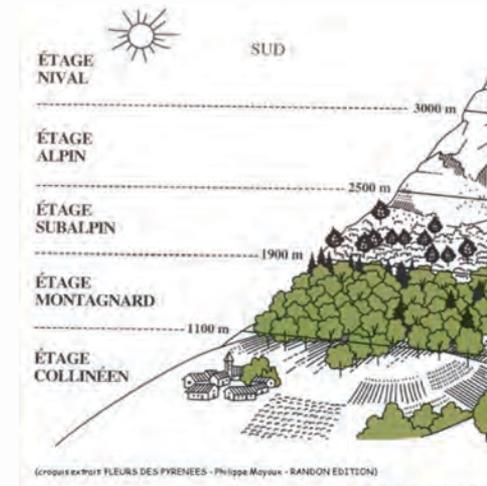
Des financements à long terme devront être mis à la disposition des pays pauvres pour les aider à se diriger vers des énergies propres, vers la plantation de forêts, le respect des écosystèmes marins et terrestres, etc.

Pour ne pas dépasser +2°C de réchauffement, 80% des énergies fossiles devront rester dans le sol.

Il faudra surtout donner un prix au carbone pour créer une sorte de malus contre les énergies fossiles polluantes. Ce qui n'a pas été envisagé !



© André Faure



**Dans une région, ce sont la température et l'humidité de l'air qui font le climat qui y règne. Les plantes et les animaux qui vivent en cette région dépendent de son climat.**

En France, on est habitué à un climat méditerranéen dans le Sud (été chaud et sec), à un climat atlantique en Bretagne (température sans excès), à un climat un peu continental dans l'Est (températures contrastées). Dans les Alpes et les Pyrénées, comme dans les autres montagnes, plus on s'élève plus le climat est froid, au point que la végétation se rabougrit, et on atteint l'altitude limite où il n'y a plus que des cailloux ou des rochers et en haute montagne de la neige ou de la glace. Cette limite est plus rapidement atteinte sur les versants exposés au Nord que sur les versants exposés au Sud. Le climat varie donc selon l'altitude et l'exposition au soleil. En Europe, au Sud les climats sont plus chauds, au Nord, plus froids. Le climat varie donc aussi selon la latitude.

On craint que le climat se modifie pour diverses raisons, dans le sens d'un réchauffement et d'un régime de pluies et de vents qui serait différent de ce qu'il est actuellement. Le climat varie aussi d'une année à l'autre. Cela n'est pas nouveau, il y a eu des périodes glaciaires ou tropicales depuis des millions d'années, mais on craint que les changements à venir soient beaucoup plus rapides et donc plus brutaux que par le passé.

À ces changements, les animaux et l'homme peuvent s'adapter en migrant, mais les plantes et notamment les arbres ne migrent pas ; Il faut que leurs semen-

## Alors le travail à accomplir est immense. Nous devons tous y participer !

Le succès ou l'échec de cette transition écologique passera par les scientifiques, les entreprises.

Des progrès sont déjà là concernant l'isolation des habitations, la création de véhicules moins polluants. De nouvelles sources d'alimentation sont expérimentées. Le recyclage des déchets est en pleine expansion ! Dans l'industrie et les petites entreprises, nul doute que de grands efforts seront faits !



TGV Japon

© André Faure

## Le pouvoir des régions

La gestion des transports, l'aménagement du territoire, l'agriculture, la construction, la gestion de l'eau et des déchets, l'aide pour le développement des énergies renouvelables : voici quelques uns des multiples domaines où les régions devront faire preuve d'innovation, de créativité pour laisser aux générations futures un monde meilleur et vivable.

## Un objectif commun !

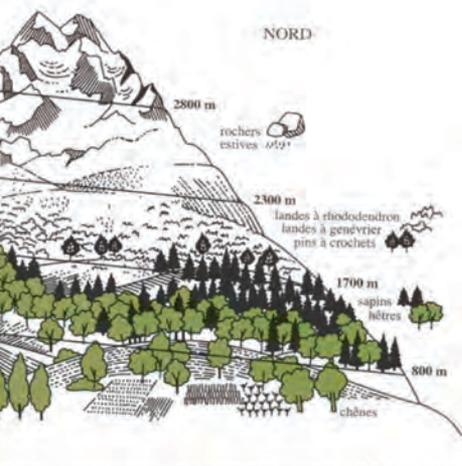
A chaque niveau, chaque citoyen a un rôle capital à jouer.

Au travers des institutions, des associations et individuellement, chacun a un rôle primordial à mener. Lutter contre le réchauffement climatique : ce n'est pas l'affaire des autres, c'est l'affaire de Tous et cela commence par soi !

G. Faure



© Gérard Faure



ces trouvent un climat adapté à leurs besoins. On peut aussi espérer que la sélection naturelle favorise pour chaque espèce de plante les individus qui supportent les nouvelles conditions, ceux qui ne les supportent pas devant disparaître.

*Denis Groené*

### LE SAVIEZ-VOUS ?



© DK

Lors de la période hivernale en France, aux antipodes à l'autre bout du monde, à Noël en début de l'été austral, fleurissent en rouge vif cramoisi, les rata et pohutukawa, beaux arbres endémiques de Nouvelle Zélande de la famille des myrtacées.

Le Rata du Nord (*Metrosideros robusta*), grand arbre de 25-30 à 40 m de haut au stade adulte, commence sa vie comme épiphyte\* sur les branches hautes d'un autre arbre mature. Le jeune Rata envoie ses racines vers le bas et autour du tronc de son hôte, pour finalement former après plusieurs dizaines voire des centaines d'années, un pseudo-tronc massif souvent creux (mémoire de l'arbre hôte disparu de vieillesse), composé de racines fusionnées.

(\*) Qui pousse en se servant d'autres plantes comme support

### Expositions

• **A la galerie d'Anatomie comparée et de Paléontologie**

**Exposition des sculptures de Quentin Garil, jusqu'au 12 septembre 2016**

Quinze sculptures réalisées autour de deux thèmes : le trophée animal et le vestige paléontologique.

• **A la Grande galerie de l'évolution**

Depuis le 16 janvier dernier, le Muséum national d'histoire naturelle a lancé Pousse Pousse, un nouveau rendez-vous d'éveil et de découverte artistique destiné au jeune public.

Une programmation cinématographique conçue pour des enfants de deux à cinq ans qui, un samedi par mois, invite à la découverte de la biodiversité.



• **A la Galerie des enfants : pour les petits curieux de nature**

Pinson, brochet, jaguar et manchot peuvent-ils cohabiter ? Réponse, oui : à la Galerie des enfants. Au premier étage de la Grande galerie de l'évolution, cet espace dédié aux plus jeunes aborde la biodiversité de façon concrète et ludique. Toute la famille y est la bienvenue, mais c'est d'abord le territoire des 6-12 ans, un lieu d'émerveillement et d'apprentissage conçu pour eux.



Des dispositifs variés sollicitent tous les sens : près de 400 spécimens naturalisés, sculptures d'animaux à toucher, dispositifs interactifs, images réelles... Pour découvrir l'étonnante diversité des plantes et des animaux, la scénographie plonge le visiteur dans trois milieux – la ville, la rivière et la forêt tropicale. Le parcours s'achève dans un espace dédié à la planète et à son avenir. Une attention particulière a été portée aux personnes en situation de handicap : une partie de ce lieu est accessible à tous (source Muséum)

### A LIRE



© Vincent Munier

• **Arctique - Vincent MUNIER, éditions Kobalann, octobre 2015, occasion à partir de 65 €.**

Extraordinaire voyage dans les étendues glacées de l'Arctique.

Le photographe par ses photos époustouflantes nous révèle la grande beauté de cette région.

Ce livre est un extraordinaire bijou !



• **Demain - Cyril DION et Mélanie LAURENT, illustré par Vincent MAHÉ, actes Sud Junior, Edition de l'amandier, 88 p. 16,5 x 23. 19 €.**

Partout dans le monde, des solutions existent !

Lors d'un voyage avec leurs parents, Lou et Pablo promènent leur regard d'enfants sur le monde de demain. Des pionniers expérimentent en Normandie, à Détroit, à Copenhague...

Ce livre nous entraîne sur la voie du changement et de la transition, de l'espoir et de l'initiative, sur celle « d'un nouveau monde en marche ».

Un livre-CD dès 7 ans.

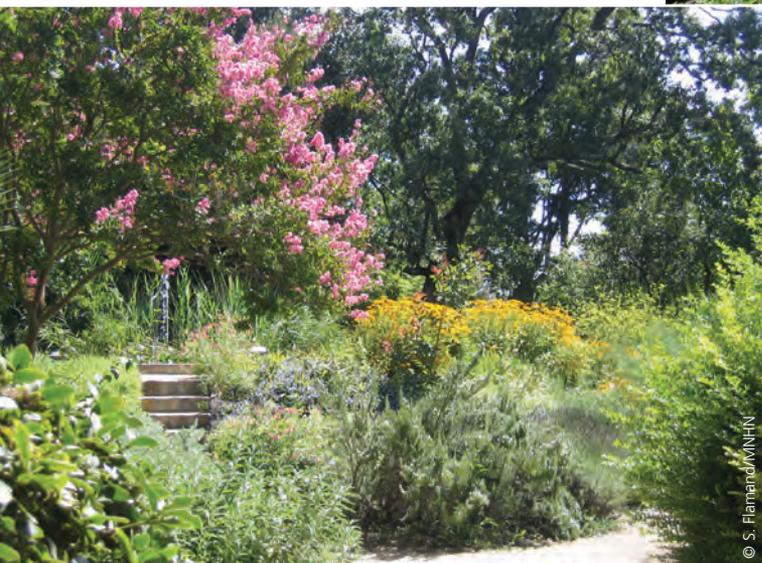


Et aussi...

• **L'histoire vraie de Siam l'éléphant - Fred BERNARD, Julie FAULQUES, Nathan/MNHN, 24 p. 22 x 27. 11,95 €.**

Un petit éléphant est capturé dans la forêt profonde. Siam va vivre avec les hommes une longue histoire pleine d'aventures. Après son travail en forêt et les défilés religieux en Inde, il se retrouve artiste de cirque et parcourt l'Europe, puis arrive au zoo de Vincennes où il goûte une retraite méritée, entouré de gentils soigneurs...

# Connaissez-vous l'Harmas de Jean Henri Fabre ?



**En 1922, le Muséum national d'histoire naturelle acquiert l'Harmas Jean Henri Fabre, qui sera inscrit en 1998 au titre des « Monuments Historiques », et assure la totalité du financement de sa rénovation entre 2000 et 2006, date de sa réouverture au public.**

C'est en 1879, que Jean Henri Fabre acquiert à 30 km au nord-ouest d'Avignon, avec l'aide financière de son ami Stuart Mills, un domaine d'environ un hectare composé d'une maison et d'un jardin avec bassin et fontaines.

J. H. Fabre va s'attacher à planter son jardin selon un plan dit « à la Française » ; face à la maison et autour du bassin la partie ornementale, puis un verger – potager, pour alimenter sa famille, il laissera une partie « sauvage », un **Harmas**, au sein duquel il installera pourrissoir et autres abris pour attirer les insectes afin de les étudier dans leurs milieux. Ses observations le porteront à l'étude sur la relation « plantes insectes » qu'il mettra plus particulièrement en évidence. Observateur infatigable, conservateur, il réalisera plus de 13 000 planches d'herbiers, il n'est pas pour autant « un piqueur ». Il ne prélèvera sur la nature qu'un nombre réduit d'insectes, quelques exemplaires identiques, suffisants pour l'étude et la conservation. Cette activité, quotidienne les trente-six dernières années de sa vie qu'il passera au sein de son Harmas, lui permettra de produire un nombre important de livres scolaires, en mathématiques, physique, chimie..., mais surtout il écrira son œuvre majeure, les **souvenirs entomologiques**. Enfin, il plantera l'arboretum au sein duquel, le pin de Corse, le pin d'Alep, les libocèdres, l'arbousier et autres lauriers-tins côtoient le cèdre de l'Atlas.

Mais revenons au site, J.H. Fabre fera construire dès son arrivée le mur d'enceinte haut de plus de deux mètres pour protéger le jardin du vent, mais aussi des nuisances auditives produites par la vie du village ainsi que l'aile droite de la maison avec remise et cellier au rez-de-chaussée et au premier étage son cabinet de travail, lieu d'études, lieu d'écritures, isolé de la maison et aujourd'hui présenté « dans son jus » avec plus de 1 300 objets répertoriés et classés.

Depuis la réouverture au public, en 2006, l'Harmas accueille le public d'avril à octobre, lui propose des visites guidées du jardin et de la maison en français, mais aussi en provençal, des conférences-débats, sous l'appellation **Point Info Nature**, animées par des enseignants-chercheurs du Muséum, des concerts et des pièces de théâtre en période estivale au sein du jardin, sans compter sa participation à de nombreuses manifestations hors les murs.

Après la rénovation des peintures en pointe de diamant de l'escalier central de la maison, dont le tiers du montant des travaux a été financé par de généreux donateurs, l'Harmas a ouvert l'année 2015, année du centième anniversaire de la disparition de Jean Henri Fabre dans sa 92<sup>ème</sup> année, en exposant deux fois trente aquarelles. Ces soixante originaux sur les six cents peints par Fabre, entre 1886 et 1905, l'ont été au pigment naturel, ce qui explique leur extrême fragilité.

Membre du réseau des Muséums de la région PACA, membre de l'Association Vespiland et chef de file du réseau « route des insectes » de façon incontestable, l'Harmas a progressivement été mis aux normes pour recevoir tout public en période hivernale et sera donc ouvert pour la première année cet hiver.

Inimitable observateur (*Ch. Darwin*), Homère des insectes (*V. Hugo*), J.H. Fabre est un entomologiste de terrain, merveilleux narrateur, accessible à tous, qui a observé les insectes dans leur milieu naturel. Il peut être regardé aujourd'hui comme un précurseur des écologues qui arpentent la nature pour mieux la comprendre.

**Sylvie Flamand,**

*Directrice des deux sites en région : Harmas Jean Henri Fabre et  
Jardin botanique tropical subtropical VAL RAHMEH  
7 décembre 2015*